

Le carnaval de Binche et celui de Charleroi, deux carnivals du Mardi-gras.

A Binche, la cité du gille.

Les Soumonces

Quiconque croirait que les festivités carnavalesques se résument aux trois jours gras serait sans doute étonné d'apprendre que les palpitations des coeurs binchois s'accélèrent bien avant l'apothéose de ces jours. En effet, l'atmosphère au sein des remparts s'intensifie six semaines auparavant. Les pavés sont déjà foulés au rythme des tambours pendant une période préparatoire. Ce sont les soumonces, mot tiré du latin submonere, avertir, convoquer. Cette étymologie généralement admise est très certainement valable.



Six dimanches consécutifs, les Binchois vont tous se retrouver dans une même ambiance de fête avec le sentiment identique de joie à l'approche du Mardi-Gras.

Ces jours peuvent se subdiviser en trois parties: les répétitions de batteries, les soumonces en batterie et les soumonces en musique.

La répétition de batteries est fort explicite de par son nom. Les 6 tambours et la grosse caisse constituant la batterie retrouvent vers 17 heures les membres de leur société dans le local de cette dernière. Ils y jouent des avant-dinner à plusieurs reprises. L'ambiance monte, les vitres tremblent, les coeurs haussent leur rythme. Tous dansent dans le café. Vers 20 heures, la société sort et va de par la ville, de café en café, suivant la cadence imposée par la batterie. C'est l'éclatement d'une attente longue de près d'un an qui s'extériorise par le pas du Gille. Auparavant, cette sortie n'avait pas lieu. Chaque société restait dans le café. Mais le nombre de Gilles par société a fortement augmenté et les cafés sont restés les mêmes. De plus, il faut bien dire que les Binchois ont du mal à contenir leur impatience et éprouvent le besoin de marteler le sol de leur ville au rythme des tambours. Ainsi, un jour, une société a ouvert la porte pour jouer à l'air libre. Et la tradition a évolué, ...

Il est à noter que lors de ces répétitions, les futurs Gilles ne portent aucun élément de leur costume. A ce sujet, deux écoles " s'affrontent ". La première préconise déjà le port des sabots et du ramon dès la répétition de batterie. La seconde prétend que vu l'optique primitive dans laquelle se déroulait la répétition il n'est pas logique de mettre ses sabots et de prendre son ramon. A vous de choisir!

Cette tradition est quelque peu différente de ce qui se faisait avant. En effet, auparavant, les batteries "tournaient", allaient de local en local et jouaient devant les membres des sociétés qui passaient alors contrat avec celle de leur choix. A l'heure actuelle, les contrats sont renouvelés d'année en année. Là aussi, la tradition a évolué. En bien ou en mal?

En fait, il s'agit plutôt d'une petite soumonce en batterie. Quant à la réelle répétition de batterie, réelle dans son but premier d'écouter la batterie, elle se déroule quelques semaines avant le début des soumonces et est appelée " audition de batterie ". Un dimanche à l'heure de l'apéritif, la batterie invite les membres de sa société à venir l'écouter dans un café de la ville et à se retrouver une dernière fois avant les réjouissances des soumonces et du Carnaval.

Les Soumonces en batterie

Les deux semaines suivantes voient l'arrivée des soumonces en batterie. Celles-ci sont une étape supplémentaire dans l'escalade du cocon folklorique. Les sociétés de Gilles et de fantaisie partent vers 15 heures de leur local respectif et battent le sol de Binche au son des batteries montrant leur puissance et leur dextérité à jouer l'avant-dinner.

Les sabots claquent, les apertintailles tintinnabulent, ajoutant aux battements des tambours une note musicale originale et les ramons se dressent vers le ciel. Mais toujours pas de costumes éblouissant aux lions couronnés que l'on ne verra que le Mardi-Gras.

La masse des gens derrière la société gonfle d'heure en heure. Et les sociétés voyagent ainsi dans la ville, de café en café, haltes bien méritées pour les tamboueurs... et les membres!



Les Soumonces en musique

Lors des dimanches de soumonce en musique, les sociétés partent vers 15 heures de cafés situés à l'extérieur du centre de la ville pour s'y rejoindre vers 20 heures.

Dernière étape dans la préparation de ce Carnaval, les soumonces en musique ont en plus de la batterie, la musique. Constituée d'instruments à vent tels que la clarinette et la trompette, elle joue les au nombre de vingt-six. Ils sont d'origines diverses et remontent au dix-neuvième siècle dans leur forme et leur arrangement mais les mélodies proviennent d'airs du dix-huitième siècle. De plus, les sociétaires ont troqués l'apertintaille et le ramon contre le travesti de l'année précédente. C'est d'ailleurs bien souvent l'occasion pour les Binchois de voir pour la première fois les costumes sortis le Dimanche-Gras de l'année précédente. Ce n'est pas une généralité, mais peut-être est-ce une "

obligation " économique: rentabiliser le costume. Cependant, cette habitude, cet usage courant a tendance à disparaître.

Il peut être intéressant de savoir que durant ces sorties, tout comme au Carnaval, une société de Gilles fonctionne par cagnotte. C'est-à-dire que plusieurs groupes de Gilles au sein d'une même société s'organise pour le choix et la confection d'un costume de travesti vêtu le Dimanche-Gras ainsi que pour les commandes de boissons aux arrêts dans les cafés. Un Gille responsable tient la cagnotte, la bourse et se charge d'aller au comptoir commander la tournée. Cette habitude s'est bien souvent étendue aux groupes extérieurs, ceux qui suivent.

A 22 heures, les cuivres cesseront de jouer et quitteront la société qui continuera son périple à travers la Cité au rythme des seuls tambours.

Les Trouilles de Nouilles

Le lundi précédant les jours gras, les rues du centre de Binche se verront envahies par des masques, des groupes de personnages étranges, méconnaissables sous leur costume, le visage caché tantôt par une face de grand-mère, tantôt par une tête de singe ou tout simplement par le drap blanc d'un fantôme. Des centaines de trouilles vont de café en café, de maison en maison, à l'assaut de leur future victime.

Cette nuit est chaude en rires et moqueries. On l'appelle la nuit des Trouilles de Nouille. Dans notre parler local, une trouille est un personnage malpropre, une truie. Le mot nouille n'a aucune signification si ce n'est au point de vue de la sonorité de l'ensemble de l'expression. Peut-être faudrait-il y voir un rapprochement avec " guenouille " qui dériverait de guenilles. En effet, les Trouilles reprennent un principe des carnivals où les gens s'habillaient de guenilles - carnivals "vulgaires" moins hiératiques que le Carnaval que l'on connaît actuellement.

Durant toute cette soirée, les masques prendront un malin plaisir à intriguer les imprudents qui auront préféré laisser leur visage au vu de tous. Cela leur en coûtera quelques verres. Les trouilles montreront à leurs victimes qu'elles les connaissent en révélant des choses parfois intimes. Le timbre de la voix changé pour éviter d'être identifiés, ils ne se tairont qu'au prix d'un verre bu à la paille afin d'éviter d'enlever le masque.

Les Trouilles de Nouille, par leur mascarade, sont à rattacher à la noble tradition des carnivals européens dans lesquels le masque tient une place très importante. Il serait dommage que ce maillon de notre tradition se perde dans l'oubli.

Les Bals

La même nuit avait lieu, il y a quelques années, un bal dans la salle du théâtre aujourd'hui transformée. C'est le traditionnel bal des Supporters organisés par l'association des supporters de l'équipe de football. C'est le dernier d'une série qui a commencé trois semaines auparavant.

Le dimanche gras

Le Dimanche-Gras, les différentes sociétés se rassemblent progressivement au cours de la matinée. Dans un premier temps, les cagnottes (petit groupe au sein d'une société) se forment en allant de maisons en maisons au son d'un tambour parfois accompagné d'une grosse caisse.

Ces groupes costumés constitués, les différentes cagnottes se regroupent pour former les sociétés carnavalesques. Il est environ 10h du matin. Les sociétés parcourent alors les rues du centre ville (Avenue Charles Delière, Grand'Place) pour se disloquer vers 13h pour le repas.

Vers 15h, les différentes sociétés se reconstituent aux environs de la gare (place Eugène Derbaix) d'où débute le cortège où vous pourrez admirer les costumes réalisés dans le plus grand secret jusqu'à ce jour. Le parcours est relativement étendu, vous trouverez donc facilement de la place. Place Eugène Derbaix, Avenue Jean Derave, Avenue de Burlet, Avenue Wanderpepen, rue des Récollets seront traversées par les sociétés qui atteindront l'Avenue Charles Delière vers 19h.

Le soir et la nuit, les sociétés vont de café en café... n'hésitez pas à les suivre et entrer dans la danse

Le lundi gras

Cette journée est presque exclusivement réservée aux enfants. Le Lundi-Gras, généralement considéré comme journée calme ou binchoise car moins fréquentée par les touristes, offre à tous la possibilité de vivre la fête avec la jeunesse binchoise. Le Lundi-Gras est une journée qui offre des charmes différents : à découvrir !

Dès 9h, les trois jeunesses arpentent les rues de Binche au son de la viole (orgue de Barbarie) dont le pas de danse est caractéristique. La coutume veut que les maisons des notables s'ouvrent pour accueillir les Jeunesses. Celles-ci sont également accompagnées par une fanfare au son de laquelle vous danserez dans les rues de Binche. Un moment attendu de tous est la "Bataille de Confetti".

Vers 10h30, des millions de confetti sont lancés : rues et cafés sont pris d'une fièvre délirante. Protégez le contenu de votre verre à l'aide d'un petit carton ! Ne soyez pas étonné d'entrer dans un bistrot où le tenancier s'est barricadé derrière son comptoir au moyen d'une grande bache de plastique. Messieurs, offrez un bouquet de mimosa à votre épouse, votre amie, votre fille,... Vous trouverez ces bouquets auprès des responsables de cette journée, vous les trouverez à proximité des airs de viole.



L'après-midi, c'est trois groupes "sortent en musique" c'est-à-dire en tambour et orchestre de cuivres. Tous les enfants costumés se rassemblent sur la Grand'Place de Binche pour un rondeau. Le rendez-vous est donné pour 16h30. Venez avec vos enfants costumés, ce rondeau est le symbole de l'amitié ! Ces groupes se dirigeront ensuite vers le haut de la Ville en passant par l'Avenue Charles Delière, la Rue des Récollets, l'Avenue Wanderpepen, la rue de Merbes, la Rue Gilles Binchois.

A 19h, un feu d'artifice illuminera la Gare Néogothique et la Place Derbaix où trône la statue de la "Dame de Binche". La fête continue ensuite mais déjà le Mardi-Gras se fait sentir.

Seul jour où sortent les Gilles, le Mardi-Gras débute très tôt.

Dès 4 heures du matin, les premiers sons de tambours retentissent dans la cité. Parfois une "Aubade Matinale" se fait entendre. Cet air de musique ne peut se jouer que le matin sur un pipeau (petite flûte). C'est pour le Gille et ses amis un moment de grande émotion. Les Gilles se rendent les uns chez les autres pour se rassembler. Moment intime et privilégié, le Gille accueille ses amis, leur offre le verre de champagne.



Les groupes se formeront ainsi de maison en maison et vers 8h se retrouveront aux environs de la gare (haut de la ville). Ce "ramassage" se termine par le petit déjeuner du Gille, traditionnellement composé d'huîtres et de champagne. Cette boisson est la boisson officielle du roi du Carnaval.

Empruntant différents itinéraires, les différentes sociétés de Gilles, Paysans, Pierrots, Arlequins se dirigent vers la Grand'place. (rue de Robiano, rue du Vieux Sourdiau, avenue Wanderpepen).

Un émouvant moment est le Gille portant son masque. A partir de 10h, tous les participants au Carnaval porteront le célèbre masque de cire, symbolisant l'unicité du Gille. Ils ne le quitteront qu'après avoir été reçus par les autorités communales.



Les unes après les autres, à partir de 11 heures, les différentes sociétés accompliront le rondeau matinal devant l'Hôtel de Ville. Celui-ci précède l'entrée en l'Hôtel de Ville où les sociétés seront reçues par les autorités communales. Là seront fêtés les jubilaires dans une certaine intimité car seuls les Gilles peuvent pénétrer ces lieux. En quittant ce monument dont le beffroi obtint le titre de Patrimoine Mondial (UNESCO) en 1999, les groupes folkloriques binchois se disloqueront pour le repas de midi.

Ce temps de midi est le moment idéal pour les visiteurs pour découvrir les autres facettes de la cité du Gille et principalement son enceinte fortifiée. (cfr rubrique : à voir aussi)

Le Mardi-Gras après-midi est le moment le plus célèbre à travers le monde.

Dès 15h, les Gilles, Paysans, Pierrots et Arlequins font don des oranges dites « au vin » ou sanguines. Le Cortège traverse toute l'avenue Charles Delière (dès la statue du Paysan), la rue Notre-Dame pour se terminer par un grand rondeau sur la Grand'Place. C'est le seul moment du Carnaval où le Gille porte son chapeau. Tout le parcours est balisé de barrières. Se placer derrière celles-ci garantira à tous un bon déroulement du cortège (visibilité, sécurité). Les fenêtres sont protégées de grillages! Beaucoup d'habitants s'abritent derrière ceux-ci pour prendre de la hauteur. Munissez-vous de sacs, vous pourrez ainsi plus facilement emporter le cadeau que vous feront le millier de participants au cortège. C'est une véritable pluie d'oranges qui s'abattra sur vous! Ne relancez pas les oranges, c'est un cadeau qui ne se refuse pas!



Le nombre de visiteurs est très important pendant le cortège, une véritable foule vit la fête, une fête pour tous, grands et petits! Le spectacle est grandiose.

Ce premier cortège va bientôt laisser place au deuxième cortège de ce Mardi-Gras. Les différentes sociétés vont rejoindre l'entrée de la Ville et l'Avenue Charles Delière en empruntant diverses rues parallèles à l'axe principal de la Ville (Grand'Place - Avenue Charles Delière) pour, à partir de 18h30, constituer le Cortège aux Lumières. Gilles, Paysans, Pierrots et Arlequin danseront à la lumière des feux de Bengale. Des ombres géantes envahiront les façades de la ville qui auront pris une teinte rouge feu! L'embrasement de la Grand'Place est prévu pour 21h30.

Placez-vous derrière les barrières ! L'accès au centre de la Place est réservé aux groupes folkloriques et aux musiciens par sécurité mais surtout pour la beauté du spectacle.

Point final du cortège, la Grand'Place est souvent noire de monde ! Il est possible de suivre le cortège le long de l'Avenue Charles Delège et ensuite rejoindre la place par la rue Notre-Dame. Cependant, vous constaterez rapidement que cette rue forme un goulot et il est donc préférable d'emprunter une voie parallèle et arriver à la Grand'Place par un autre axe (rue St-Jacques, rue du Cygne, Rue de Biseau, rue St-Paul,...).

Plus Outre (Toujours Mieux), la devise de Charles-Quint adoptée par la Ville de Binche s'éclaire et indique la fin du Carnaval 2001 ou presque car les sociétés continueront à danser dans toute la ville jusqu'à l'aube car le tambour doit s'arrêter de battre avant le lever du soleil du Mercredi des Cendres.

A Charleroi, la cité des géants et majorettes.



Djean et Djenne sont des habitants de l'ancien quartier dit du Sale Debut, quartier de la ville basse, démoli en grande partie en 1932, et situé plus ou moins à l'emplacement de l'actuelle Place de la Digue. Ce quartier, où la précarité était plus que présente, était habité par une population marquée par la labeur du travail. La légende dit que Djean et Djenne, comme en témoigne le style de vêtements qu'ils portent, étaient deux verriers partis en Amérique dans les années 1860 comme souffleurs de verre et revenu au Pays, tellement la nostalgie était forte.

C'est ainsi que Djean et Djenne furent fêtés pour la première fois le 30 septembre 1934 durant les Fêtes de Wallonie. Puis, les deux géants furent " oubliés " jusqu'au 29 septembre 1956, hormis une apparition sur les marches de l'Hôtel de Ville durant les fêtes de la libération après la seconde guerre mondiale.

En cette année de 1956, les géants réapparurent, cette fois accompagnés de deux nouveaux géants, el Facteur et el Champete, deux personnages représentatifs et quotidiens de l'époque. Ils furent tous les deux les témoins des noces de Djean et Djenne le 29 septembre 1956, noces proclamées par l'Echevin Escarmure.

L'année suivante, quatre nouveaux géants viennent rejoindre la petite troupe : Lahousee, alias François Lahousee, clarinettiste et populaire durant ces années ; Maka, qui portait les valises à la gare de Charleroi Sud le jour, et qui terminait ses soirées en chantant Jacques Bertrand et en buvant des peckets dans les cafés carolorégiens ; El Mayeur, alias Jules Lenoir, bourgmestre de la municipalité libre du Sale Debut ; et Davau, alias Ferdinand Davaux, chansonnier carolorégien né à la fin du XIXième siècle.

Enfin, un dernier " géant " est né en 1987, enfant de Djean et Djenne, mariés depuis 43 années. Ce dernier géant est prénommé Djambo.

Tous ces géants, dont la structure est en osier, pèsent environ 50 kilos pour 4,5 mètres de haut, sauf

Djambo. Ils participent très régulièrement à diverses activités, comme les parcs en fête ; les jardins de Monceau,... sans oublier bien évidemment le carnaval de Charleroi.

Les majorettes

C'est un groupe folklorique qui accompagne les gilles le jour du mardi gras.



La société des Spirous

Cette société est issue du personnage d'une bande dessinée de la région de Charleroi: le petit Spirou.



A Charleroi, les Gilles déambulent également dans la cité.

